

Leçon 8

Jésus-Christ : La personne de Christ

A. L'humanité de Christ

1. La naissance virginale

La conception de Jésus dans le sein de sa mère, Marie est une œuvre miraculeuse du Saint-Esprit sans aucune intervention d'un père humain : Matthieu 1, 18; 1, 20 ; 1, 24-25 et Luc 1, 35.

La naissance virginale a au moins 3 implications importantes :

- La naissance virginale de Christ montre que le salut est une œuvre que Dieu lui-même a initiée : Genèse 3, 15 ; Galates 4, 4-5.
- La naissance virginale a rendu possible l'union de la pleine divinité et de la pleine humanité en une seule personne.
- La naissance virginale rend possible la vraie humanité de Christ sans péché hérité : Luc 1, 35.

2. Faiblesses et limites humaines

Jésus avait un corps humain

- Il est né et a grandi comme tout autre enfant : Luc 2, 52
- Il a éprouvé la fatigue : Jean 4, 6
- Il a eu faim et soif : Matthieu 4, 2 ; Jean 19, 28
- Il est mort puisque son corps était mortel comme le nôtre. Ensuite Jésus est ressuscité avec un corps humain et physique et il donne plusieurs preuves tangibles et concrètes de son humanité : Luc 24, 39 ; Luc 24, 42-43

Jésus avait une pensée humaine

- Jésus a grandi dans sa compréhension au cours de son enfance : Luc 2, 52.

Jésus avait une âme humaine et des émotions humaines

- Jésus éprouve des sentiments bien humains comme tous les hommes : Jean 12, 27; Matthieu 26, 38; Matthieu 8, 10 ; Jean 11, 35 ; Hébreux 5, 7.

Les personnes autour de lui ne voyaient en lui qu'un homme

- Ce que pensent les gens de son village et même de sa famille : Matthieu 13, 53-58.

3. Un homme sans péché

- Jésus est entièrement sans péché comme l'étaient Adam et Ève avant la chute : Jean 8, 46
- Jésus fait toujours la volonté de son père : Jean 8, 29
- Il est appelé « le saint » ou « le juste » : Actes 2, 27 (Voir Actes 4, 30 ; 7, 52; 13, 35)
- Les apôtres le décrivent clairement comme étant sans péché : Romains 8.3; 2 Corinthiens 5, 21 ; 1 Pierre 1, 19; 1 Pierre 2, 22

4. Jésus aurait-il péché

- On peut polémiquer longtemps sur ce point en se laissant aller à nos propres déductions mais nous pouvons nous appuyer simplement à ce que les Écritures déclarent :
 - Christ n'a jamais péché (nous devons jamais douter de ce fait)
 - Jésus a été tenté et ces tentations sont réelles : Luc 4, 2
 - Dieu ne peut pas être tenté par le mal : Jacques 1, 13

5. Pourquoi la « pleine humanité » de Jésus était-elle nécessaire ?

- *Pour nous représenter et obéir à notre place*
- *Pour être un sacrifice substitutif*
- *Pour être le seul médiateur entre Dieu et les hommes*
- *Pour accomplir le dessein original de Dieu de gouverner la créature*
- *Pour être un exemple et un modèle pour nous*
- *Pour être le modèle de notre propre résurrection corporelle*
- *Pour compatir en qualité de grand prêtre*

B. La divinité de Christ**1. Affirmations scripturales directes*****Le mot « Dieu » (Theos) appliqué au Christ***

- Utilisé plusieurs fois dans le NT et une fois dans l'AT) – Voir les affirmations de la divinité de Christ : Jean 1 : 18 et Tite 2, 13
- Autres utilisations du mot « *Theos* » : Jean 1, 1 ; Jean 20, 28-29 ; Romains 9, 3-5 ; Hébreux 1, 8-9 (*citant Ps 45, 7*)

Le mot « Seigneur » (Kurios) appliqué au Christ

- Bien qu'utilisé parfois comme formule de politesse ou pour désigner un maître, le mot (gr. *kurios*) est employé dans la Septante (la traduction grecque de l'Ancien Testament, qui était couramment utilisée à l'époque du Christ) pour traduire le mot hébreu *yhwh*, « *Yahvé* ».
- Le mot *kurios* est utilisé pour traduire le nom de l'Éternel 6814 fois dans l'Ancien Testament grec.
- Quelques exemples où le mot est appliqué à Christ : Matthieu 3, 3 (*citant Ésaïe 40, 3*) et Hébreux 1, 10-12 (*citant Psaumes 102, 26-28*).

- La référence à Christ dans l'Apocalypse avec l'expression « *Le Roi des rois et Seigneur des Seigneurs* » : Apocalypse 19, 7-16 a la même force que celui de l'AT pour désigner Dieu.
- Nous pourrions donner différents exemples : Matthieu 22, 44 ; Luc 1, 43 ou Luc 2, 18.

Autres affirmations de la divinité du Christ

- Il existait avant les patriarches : Jean 8, 57-58
- Jésus déclare être « l'Alpha et l'Omega » : Apocalypse 22, 13
- Jean déclare que Jésus est Dieu et est la Parole : Jean 1, 1
- Les expressions « **Le Fils de l'homme** » : Actes 7, 56 et « **Fils de Dieu** » : Jean 1, 14 et Hébreux 1, 1-3.

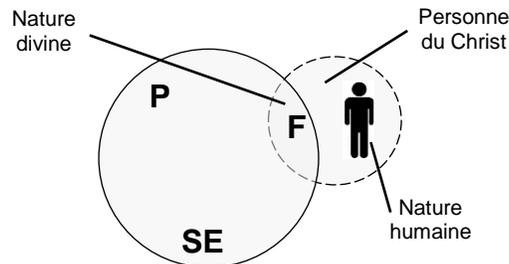
2. Indications selon lesquelles Jésus possédait les attributs de la divinité

- L'omnipotence : Matthieu 8, 26-27; Matthieu 14, 19 et Jean 2, 11
- L'omniscience : Marc 2, 8 ; Jean 1, 48 ; Jean 16, 30
- Jésus pouvait pardonner les péchés : Marc 2, 5-7
- Jésus possède l'attribut divin de l'immortalité et le pouvoir de donner la vie : Jean 10, 17-18
- Jésus est jugé digne d'adoration : Apocalypse 5, 12-13 ; Apocalypse 19, 10.

C. L'incarnation : La divinité et l'humanité en une seule personne

Il existe plusieurs conceptions erronées de la personne du Christ (apollinarisme, nestorianisme, monophysisme que nous n'aborderons pas). **La définition de Chalcédoine en 451 après J-C¹** vise à mettre fin à cette controverse.

« Suivant donc les saints Pères, nous enseignons tous d'une seule voix un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, le même parfait en divinité, le même parfait en humanité, le même Dieu vraiment et homme vraiment (fait) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité, consubstantiel à nous selon l'humanité, semblable à nous tout hors le péché, engendré du Père avant les siècles quant à sa divinité, mais aux derniers jours pour nous et pour notre salut, (engendré) de Marie la Vierge la Theotokos (« mère de Dieu ») quant à son humanité, un seul même Christ, Fils, Seigneur, Fils unique, que nous reconnaissons être en deux natures, sans confusion ni changement, sans division ni séparation; la différence des natures n'est nullement supprimée par l'union, mais au contraire les propriétés de chacune des deux natures reste sauves et se rencontrent en une seule personne (prosôpon) ou hypostase; (nous confessons) non pas (un Fils) partagé ou divisé en deux personnes, mais un seul et même Fils, Fils unique, Dieu, Verbe, Seigneur, Jésus-Christ, comme autrefois les prophètes l'ont dit de lui, comme le Seigneur Jésus-Christ lui-même nous en a instruits, et comme le symbole des Pères nous l'a transmis. »



¹ Wayne Grudem *Théologie systématique*, Éditions Excelsis 2010, page 612.